

*Impôt sur le revenu—Loi*

faire comprendre la situation au gouvernement fédéral et aux citoyens. Dans ce document on peut lire en grosses lettres:

M. Lalonde, votre politique énergétique va faire du tort aux Canadiens.

Cela n'a rien à voir avec les multinationales ou les magnats du pétrole.

Cette brochure contient cinq paragraphes. Voici le premier:

Elle obligera les Canadiens à dépendre davantage des approvisionnements en pétrole étranger à la fois coûteux et peu fiable.

J'ai déjà souligné ce qu'il en coûterait aux contribuables canadiens. La bagatelle de 11.8 millions de dollars par jour.

Voici le deuxième paragraphe:

A long terme, les Canadiens devront payer plus cher l'essence et le fuel domestique.

Bien sûr, aux dernières élections, les libéraux ont promis aux Canadiens de l'essence à bon marché. Cette promesse ne s'est pas matérialisée. Dans certaines régions, l'essence a augmenté de 40c. à 42c. le gallon et son prix augmente régulièrement. Voilà donc pour les promesses libérales et l'essence à bon marché.

Voici le troisième paragraphe:

Cela retardera la prospection dans les régions inexplorées, la construction des usines de traitement des sables pétrolifères et la mise en valeur du pétrole lourd.

Les camions, les derricks, le matériel et les compagnies qui quittent le Canada ne font pas l'aller et retour toutes les semaines. Même si la situation s'améliorerait d'ici quelques semaines, ils ne reviendraient pas. Ils sont partis pour des mois et des années. Pour la plupart, nous ne les reverrons jamais.

Je vous lis le quatrième paragraphe:

Nous y perdrons des milliers d'emplois que l'industrie pétrolière aurait pu créer dans l'ensemble du pays.

Nous avons un million de chômeurs, et pourtant, le gouvernement instaure des programmes comme celui-ci qui chasse du pays les investisseurs, l'industrie, les sociétés de camionnage et tout le reste. Pour remédier à tout ce gâchis, les libéraux n'ont à proposer qu'un remède à court terme, le programme Canada au travail et leurs programmes bouche-trou. Ces programmes ne pourront jamais remédier à cette politique dévastatrice qui chasse les entreprises et l'argent de notre pays.

Le dernier paragraphe se lit ainsi:

Le Canada doit devenir autarcique en matière de pétrole.

Lorsque nous étions au gouvernement, c'était notre objectif. Nous avions un programme visant à l'autarcie. Nous n'avons pas proposé un programme susceptible de chasser l'industrie et les entreprises hors du pays et à faire de certaines localités comme Cold Lake et autres des villes fantômes.

Le dernier paragraphe poursuit en ces termes:

Nous sommes les sociétés que votre programme était censé aider: les sociétés canadiennes indépendantes. Or, il ne nous aide pas, il nous a coupé l'herbe sous le pied.

Ces libéraux bornés vont les laisser dans le pétrin parce qu'ils s'en moquent.

Voici enfin la dernière phrase:

Nous vous exhortons à reviser le programme dans l'intérêt de tous les Canadiens.

Il ne nous reste plus qu'à espérer que les libéraux le reviseront.

**Une voix:** Ils s'en moquent.

**M. McKenzie:** Espérons que les libéraux, si bornés et mûs par des intérêts politiques soient-ils, réviseront leur position.

**M. Paproski:** Tout ce que Collenette sait faire, c'est de rire.

**M. McKenzie:** Cela lui va très bien.

Le bill a d'autres répercussions sur les consommateurs, au niveau du chauffage des maisons. D'ici 1983, les Canadiens qui chauffent leur maison au gaz naturel paieront près de \$70 par an en taxe d'accise à leur gouvernement. Il s'agit d'une taxe libérale. D'ici 1983, le mazout coûtera de \$400 à \$512 de plus par an. De cette somme, près de \$350 découleront de nouvelles taxes imposées par les libéraux. Le budget et le bill à l'étude ne prévoient absolument aucune disposition visant à protéger les gagne-petit. Nous avons proposé un régime de crédit d'impôt à l'intention des économiquement faibles et des gens à revenu moyen, pour les aider à faire face au prix élevé de l'énergie. Mais il n'y a absolument aucune disposition visant à aider les pauvres, les gagne-petit et les Canadiens à revenu moyen à faire face aux effets dévastateurs de la politique libérale.

Pour ce qui est des transports, d'ici la fin de l'année 1983, le prix de l'essence aura augmenté de 15.2c. le litre soit de 70c. le gallon. Finie l'essence à bon marché. L'automobiliste moyen paiera \$400 de plus par an, dont \$272 seront dus à de nouvelles taxes fédérales. Le gouvernement n'a pas raté un seul filon pour imposer les Canadiens.

Le député de Brandon-Souris (M. Dinsdale) va traiter dans le courant de la semaine d'une nouvelle taxe de vente que le gouvernement a trouvé le moyen d'imposer aux petites entreprises. De ce fait il ne sera plus économique pour les petites entreprises d'embaucher des handicapés ou de faire travailler des ateliers de handicapés pour l'industrie, puisqu'il coûtera moins cher de faire faire ces travaux à l'étranger. Et ensuite le gouvernement lance un nouveau programme pour aider les handicapés. La semaine dernière il nous a parlé d'un programme destiné à aider l'industrie à embaucher des handicapés. Il y a donc d'un côté des programmes pour les assister, de l'autre des programmes qui rendent la chose non rentable. Le gouvernement ne sait pas ce qu'il fait.

Comme je l'ai dit, aucune aide, n'est accordée aux usagers d'énergie qui ont des revenus modestes. J'aimerais citer un extrait d'un autre article récent, emprunté au Conseil canadien de développement social. Cet organisme a étudié en détail le budget et le programme énergétique. Il fait voir les conséquences désastreuses qu'ils vont avoir pour les Canadiens à revenus modestes. On n'y trouve aucune disposition pour les aider à faire face aux coûts élevés de l'énergie. Un porte-parole du Conseil canadien du développement social disait:

... les nouvelles hausses d'impôt annoncées au budget vont apporter 14.3 milliards de plus au Trésor fédéral pendant les trois prochaines années, mais 345 millions seulement par année de crédits nouveaux ont été affectés au relèvement du revenu des retraités les plus pauvres.

Les temps s'annoncent mal au Canada avec le budget, le programme énergétique national et le Bill C-54.

● (1610)

L'actuel ministre des Finances a probablement reçu le choc de sa vie lorsqu'il a pris la charge de son ministère et qu'il s'est rendu compte du pétrin dans lequel se trouve le pays. Je ne pense pas qu'il se soit bien rendu compte de la situation, étant donné qu'il a passé le plus clair de son temps à Ottawa à s'occuper de manœuvres politiques. Je pense qu'il commence à ouvrir les yeux. Il se peut qu'il soit un homme consciencieux, mais il ne semble pas disposé à faire marche arrière, pour quelle que raison que ce soit, et nous devons en subir les conséquences.